

bénite, même quand il ne s'astreint, pour son propre compte, à aucune des pratiques du culte.

Les rôles changent si une femme entre à l'église avec un ecclésiastique. Un prêtre n'est pas considéré comme un homme ordinaire par les croyantes ; il est, pour elles, le représentant de Dieu. C'est pour cette raison qu'elles lui témoignent un respect dont elles ne pourraient, sans ridicule, entourer un mondain. Toutefois, dans la cas où le prêtre serait très jeune, on ferait bien de s'abstenir si, soi-même, on n'était pas arrivée à la vieillesse. Du reste, on s'efface pour laisser entrer l'ecclésiastique le premier et, alors, il arrange les choses comme il l'entend. S'il exige qu'on prenne le pas sur lui, on observe les nuances indiquées.

Entre femmes, c'est la plus jeune qui offre l'eau bénite à la plus âgée. Des deux parts, on s'incline légèrement, en se souriant du regard.

Lorsqu'on rend le pain bénit dans sa paroisse il est d'usage d'offrir, à ses amis, une brioche d'une certaine taille, bénite à la masse.

Ces brioches, — accompagnées de la carte de l'envoyeur, — sont portées, à l'issue de l'office, dans les familles auxquelles elles sont destinées par le bedeau de l'église, par un domestique ou par un commissionnaire. La personne qui donne ce gâteau peut encore fort bien l'apporter elle-même, à ses intimes, dans l'après-midi.

Il serait excessivement impoli d'envoyer la brioche le lendemain ; toute pâtisserie devant être mangée fraîche. Un tel retard indiquerait une négligence et un sans-gêne blessants pour ceux qui en seraient l'objet. Il vaut beaucoup mieux s'abstenir de tout présent que d'offrir la moindre chose d'une façon incorrecte et de froisser autrui, pour n'avoir pas pris la peine d'être *complètement* aimable.

Au nombre des brioches destinées à être offertes, il s'en trouve toujours une pour le curé de la paroisse.

C'est, en général, une jeune fille de la famille qui va à l'offrande, au nom de ses parents. Elle est désignée d'avance au bedeau qui vient la prendre, en lui présentant un cierge allumé. Cette jeune fille quête également à la messe.

#### INDICATIONS CONCERNANT LA TOILETTE

Ne vous parfumez pas à outrance, car cela peut incommoder sérieusement vos voisins.

Une jeune femme fut gravement indisposée pour avoir reçu une lettre fortement imprégnée d'un parfum violent. Le mélange des odeurs est d'un effet encore plus désastreux sur les personnes délicates. Quoique les Grecs de l'antiquité eussent un parfum différent pour chaque partie du corps, j'oserai m'élever contre cet usage. Le bon goût et le désir de ne causer aucune gêne à autrui sont d'accord pour prescrire l'emploi d'une senteur unique et douce. L'iris, la violette sont à recommander. Les roses séchées dans les tiroirs donnent aux vêtements y contenus un parfum très délicat.

Les hommes font aussi bien de proscrire les odeurs de leur toilette.

On peut presque définir le caractère d'une femme d'après son parfum favori. Sur ce point, comme en toutes choses, la modération décelé une nature bien équilibrée.

Les femmes se maquillent, c'est un fait... bien regrettable. Le maquillage est tout à fait contraire à la beauté, à la santé ; toutefois, nous prêcherions en vain, celles qui "font leur visage." Mais voici que les jeunes filles s'en mêlent, et cette fois, il faut bien leur dire qu'elles donnent d'elles la plus triste idée, faisant absolument douter de leur bonne éducation et de leurs sentiments de loyauté et d'honnêteté. Un homme sérieux ne se détournera-t-il pas d'une jeune personne qui couvre ses joues de blanc et de rouge, qui avive ses lèvres, allonge ses yeux, porte de faux cheveux et a recours à mille artifices... pour se rendre laide ? Ces jeunes filles se vieillissent par toutes les additions qu'elles font maladroitement aux charmes, dont elles étaient naturellement douées, oubliant que le plus grand attrait, c'est la jeunesse et la candeur. Une mère soucieuse de faire bien juger sa fille et de se faire bien juger elle-même, ne souffrira pas qu'un pot de carmin entre dans le cabinet de toilette ; au besoin, elle exercera une surveillance rigoureuse, pour soustraire son enfant à cette déplorable pratique du maquillage.

Ne nous accusera-t-on pas de minutie, si nous parlons de la couleur des chaussettes ? Que'ques